

Le paillage biodégradable peut remplacer le traditionnel plastique

ENVIRONNEMENT

Plusieurs recherches et évaluations ont été menées sur les paillages biodégradables actuellement installés jusqu'à la fin juillet, avant la mise en place des cultures maraîchères.

Christian Gesbert
redac.lunel@midilibre.com

En cette période, nos regards sont attirés par les vastes étendues de paillages en cours de déploiement, au plus près du sol, dans les plaines maraîchères de Petite Camargue et bien au-delà. En plus de la présence d'un généreux soleil, ces cultures (melon, salade, asperges...) bénéficient de la précieuse ressource d'eau brute distribuée par le canal du Bas-Rhône Languedoc - Philippe Lamour. Se présentant sous la forme de mini-tunnels ou de bâches à perte de vue, ces films traditionnels sont encore majoritairement composés de plastique.

Mais les paillages biodégradables, fabriqués à l'aide d'amidon de maïs, de pomme de terre sont disponibles et commercialisés. Certains d'entre eux ont été évalués par la station de recherche appliquée Sud Expé, localisée à Marsillargues. Tou-

tes deux ingénieures agronomes au sein de cette unité, Madeleine de Turckheim et Juliette Lebreton expliquent leur éthique de fonctionnement. « Nous sommes impartiaux, indépendants des producteurs ou distributeurs de plastiques. Tous ceux sur lesquels on a travaillé sont déjà commercialisés » détaille Madeleine de Turckheim, responsable de l'expérimentation en maraîchage. Pour sa part, Juliette Lebreton, chargée de valoriser les résultats des expérimentations, complète : « On peut se procurer ces paillages

après des distributeurs d'agro-fournitures, notamment dans le Lunellois. À l'œil nu, on ne peut pas distinguer un paillage biodégradable d'un support traditionnel ».

Alternative écologique

Puôt utilisés par de petits producteurs, ces derniers peuvent faire valoir, lors de la vente directe de leurs produits, des pratiques vertueuses. « Les consommateurs y sont de plus en



M. de Turckheim et J. Lebreton (de g. à d.) ont évalué des paillages biodégradables.

CHRISTIAN GESBERT

plus sensibles. Cela s'inscrit dans une démarche globale pour diminuer l'impact environnemental des cultures », observe Juliette Lebreton. Alternative écologique aux films traditionnels, les paillages biodégradables sont composés de constituants se dégradant naturellement dans le sol. En protégeant les plantations du vent et des mauvaises herbes, ils amé-

liorent la qualité du sol. Entre deux et six mois sont nécessaires pour la décomposition de certains d'entre eux. Et, si des restes de supports biodégradables de la culture précédente sont encore présents dans le sol, cela ne pose pas de problème.

Souvent plus onéreux, ces paillages évitent d'importantes dépenses : coûts de la main-

d'œuvre mobilisée pour les retirer des sols et frais du recyclage obligatoire des plastiques. Dans l'une de ses études récentes, Sud Expé conclut : « Globalement, les résultats agronomiques des paillages biodégradables sont encourageants. Ils ont la capacité à atténuer la réduction de l'impact environnemental et maintien de la production. »

Recherches, tests, évaluations

STATION de recherche appliquée, Sud Expérimentations (Sud Expé) est une entité opérationnelle composée de deux sites et organisée sous sa forme actuelle depuis 2017. Le site de Marsillargues travaille sur le maraîchage et les fruits à pépins (pomme). Quant à celui de Saint-Gilles (Gard), il concentre ses recherches sur l'abricot, la cerise, la pêche, l'olivier.

EFFECTIF Cette station comprend 30 salariés en équivalent temps plein, hors personnel saisonnier. Le taux de féminisation de son personnel spécialisé est supérieur à 50 %.

STATUT Sud Expé est une société privée. Son financement est assuré par la vente de prestations (évaluations de produits, conseils...) et de fonds publics issus de réponses à projets. **SITE** www.sudexpe.net. Accès libre à des études incluant des résultats de recherche avec les contacts des personnes associées à ces travaux. Une offre élargie est réservée aux adhérents.